

flamme est un bon moyen de masquer ce qui reste, malgré tout, un défaut plus souvent esthétique que réellement préjudiciable.

Passons maintenant aux défauts vraiment gênants au niveau des qualités mécaniques d'une canne. Il arrive qu'une partie du tronc soit légèrement "cuite", brûlée ou à tout le moins bien "bronzée" au niveau d'un nœud. Cela vient du premier dressage qui se fait dans les plantations, de façon assez spartiate. Il faut examiner soigneusement le tronc pour voir s'il n'a pas été brûlé trop profondément, s'il n'y a pas d'enfoncement suspect, ou pire si l'émail du bambou n'est pas fendillé en profondeur. S'il ne s'agit que de quelque chose de superficiel, ton sur ton, on peut supposer que la différence de teinte partira avec le trempage des baguettes.



*Trace de dressage à chaud*

Plus gênants encore sont les enfoncements provoqués par ce premier dressage, car le bambou est, du moins pour la partie où cela se produit, carrément inutilisable. De même pour les chocs violents ayant entraîné de fractures de surface. N'oublions pas que c'est juste sous la cuticule externe du tronc que se trouvent les parties les plus performantes en terme de nervosité

et de puissance.. Il arrive que l'on trouve des trous dans un tronc ; ils sont généralement de petite taille, et ne semblent pas affecter apparemment la qualité du tronc. Méfiance : si ce sont des trous anciens, il y a bien des risques que des moisissures ou des bestioles aient fait des dégâts à l'intérieur, mais on ne le saura qu'en fendant le tronc.

Lorsque vous recevez des troncs qui ne sont pas destinés à être travaillés tout de suite, faites-leur une fente jusqu'au centre sur toute leur longueur, en choisissant soigneusement l'endroit, soit sur la plus forte courbure si le tronc est un peu ovale, soit prioritairement en passant au milieu d'un nœud de feuille s'il y en a. Ce procédé est le meilleur pour éviter que des fentes se produisent de façon irrationnelle; d'autre part, le tronc en séchage aura tendance à s'ouvrir, agrandissant la fente et augmentant d'autant son rayon de courbure. Le couteau que l'on utilise pour cette première fente ne doit pas être très affûté: le tronc ne doit pas se couper mais se fendre par éclatement en suivant le fil du bois; cette remarque est valable aussi pour la séparation en deux demi-troncs. Avant de séparer le tronc en deux parties il est utile de faire au feutre une marque hélicoïdale faisant le tour du tronc; elle servira au moment du tierçage à replacer les baguettes dans leur ordre d'origine sur le tronc pour ceux qui tiennent à ce détail.

Nous ne savons pas depuis combien de temps ont été coupés les troncs que nous recevons, aussi convient-il de les laisser sécher au moins une année entière, et plus si nous le pouvons (en général, deux ans sont suffisants) .En fait, tant qu'un tronc n'a pas une belle couleur jaune paille, il n'est guère utilisable. Un tronc bien sec se fend beaucoup plus facilement qu'un tronc un peu vert. Jacky Marquet, qui a assez longtemps travaillé chez Pezon, pense que la sève d'un tronc un peu vert se polymériserait lors de la trempage. Les dernières expériences que j'ai pu faire en ce sens infirment le propos: outre que les troncs "verts" se fendent assez mal, ils se gondolent beaucoup plus, et même après que la canne a été achevée. Où stocker? Comme pour les autres bois, on dira la formule générale: dans un endroit sec et ventilé. J'ai eu de bons résultats sur un balcon couvert, orienté plein sud. Stockage vertical ou horizontal? Ca, c'est selon votre religion. Pour moi, je n'y vois pas de différence.